

# Dans le royaume des lutins

Depuis quelque temps, les veillées de contes connaissent un succès grandissant. Illustration de cet engouement pour les sorcières, fées et lutins des bois: une cinquantaine de personnes ont pris part à une soirée de ce type, samedi à Grandvillard.



photos Benjamin Ruffieux

Les contes qui ont animé cette soirée en forêt sont nés de l'imagination de Jacques Doutaz

■ Il était une fois, en Helvétie, trois amis qui avaient étudié ensemble à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Devenus ingénieurs forestiers, les deux Gruériens et le Jurassien, pas encore 30 ans, décidèrent de fonder une amicale. Leur vœu le plus cher était de faire connaître les richesses sylvestres autour d'eux au travers d'après-midi de découvertes. «Et pourquoi pas, aussi, en organisant une soirée de contes en forêt?» se demandèrent-ils. Aussitôt dit, aussitôt fait. C'est ainsi qu'une cinquantaine de promeneurs ont pu être aperçus crapahutant sur les hauts de Grandvillard, samedi soir. Jeunes couples, familles, tempes grisonnantes se laissant emmener par le guide du jour au cœur des bois.

Après vingt minutes de marche, première pause. Et premier conte. Installés sur des souches ou assis à même le sol moussu – mais sec – des bois de l'Intyamon, les promeneurs écoutent religieusement la fable imaginée par Jacques Doutaz, d'Avry-devant-Pont. Et en profitent pour récupérer. «Si j'avais su que ça

grimpait comme ça...» soupire une dame entre deux gorgées d'eau. Heureusement, résineux et feuillus offrent une ombre bienvenue à l'assemblée.

«Les escargots ont une maison en rapport avec leur taille, pas leur porte-monnaie»

«Savez-vous pourquoi les escargots portent leur maison sur leur dos? Eh bien, il y a longtemps, au royaume escargot...» Les rires des adultes ponctuent l'histoire farfelue du conteur. De leur côté, les enfants ne pipent mot, se contentant de regarder avec de grands yeux ébahis les illustrations de gastéropodes à trottinette que leur montre le Jurassien Christophe Mohni. «Et c'est pour ça que le peuple des escargots est le plus égalitaire du monde. Ils ne connaissent pas les sans-abri et ils ont une maison en rapport avec leur taille, pas leur porte-monnaie!»

Applaudissements, éclats de rire: le conteur s'est déjà mis son public dans la poche.

## Les contes ont la cote

L'ascension reprend. Avec, pour objectif, la soupe de chalet qu'est en train de préparer le troisième larron, le Jauner Yves Wiedmer. Beaucoup de participants viennent assister pour la première fois à une soirée de contes. Alors que d'autres sont des fervents et ne manqueraient pour rien au monde ce genre d'événements, d'ailleurs de plus en plus fréquents et populaires. «Je suis déjà allée plusieurs fois écouter Dominique Pasquier, au Sentier des légendes, à Echarlens», raconte cette maman à sa voisine. Une dame est venue en consœur: elle aussi est contuse à ses heures perdues.

D'autres, encore, recherchent l'énergie que leur procurent les arbres. Ou ressentent simplement le besoin de lever le pied, de s'évader quelques heures d'un quotidien stressant. Preuve du succès de ce type de formule? Les organisateurs ont dû refuser du monde. La forêt serait-elle trop exiguë? «En cas de mauvais temps, nous n'aurions pas eu assez de place dans le chalet où nous serions allés nous abriter», justifie Jacques Doutaz.

## «Une soupe blanche?»

Parvenue à la clairière tant attendue, la petite troupe prend place pour une nouvelle histoire. Mais les ventres gargouillent... Allez, hop, à la soupe! «Une soupe blanche?» grimace un jeune garçon, visiblement peu enclin à goûter la mixture. Son effort est pourtant récompensé. «Mmh, trop bon! Je peux en avoir encore?» Mais voilà qu'une clochette retentit. Faut-il tourner la page? Non, simplement revenir à la clairière. La lecture d'un nouveau conte est imminente. Ce qui n'est pas pour déplaire à Laetitia, neuf ans et demi, qui pressait les contes de reprendre leurs histoires... «Eh, venez, on va réserver les bonnes places», crie une grappe de gamins en courant.

Entre chien et loup, on allume quelques lampes à pétrole. Les pulls sont sortis des sacs à dos. Certains s'emmitouffent dans des couvertures et se blottissent les uns contre les autres. Cachés derrière les arbres, les lutins se demandent qui donc vient troubler la quiétude de leur forêt. Du haut de la montagne, un loup observe la scène en réajustant son bonnet de grand-mère. Au son d'une guitare, les fables s'enchaînent, contant les (més-)aventures des jumeaux du diable, d'une taupe aussi cupide que myope, d'une gentille sorcière qui aurait dû faire fée (mais qui n'avait pas envie de reprendre ses études)...

Vous vous demandez comment tout ceci se termina? Eh bien, ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. Euh, non. Les plus courageux restèrent jusqu'à minuit. Et tout le monde, sans exception, rentra chez soi avec une âme d'enfant.

Alexandre Brodard

Prochaine excursion de l'amicale: samedi 26 juillet, en Gruyère, «à la découverte des mousses de nos forêts». Renseignements et inscriptions au 027 398 43 36



Mardi 1<sup>er</sup> juillet 2008 / Fr. 1.30

# Le Gruyère

LE JOURNAL  
DU SUD FRIBOURGEOIS

N° 76 / 127<sup>e</sup> année  
LA SABOUILLE

## Les contes ont la cote

Les veillées de contes dans les bois connaissent un succès grandissant. Reportage au-dessus de Grandvillard, dans une forêt peuplée de lutins.